

# Discours du 15ème Anniversaire du Jumelage Pacé – Baiersdorf de Mr. Andreas Galster

Cher Paul, chère Maria,  
cher Alain,  
chers amis de Pacé et  
chers membres de la délégation de Baiersdorf,

C'est un plaisir extraordinaire pour moi d'avoir l'honneur de m'adresser à vous tous ici présents. D'abord, je voudrais souligner que notre jumelage et les amitiés personnelles qui en sont nées pendant les 15 dernières années nous ont de plus en plus rapprochés.

Voilà 5 ans, cher Paul, que tu es venu avec un groupe de Pacéens à Baiersdorf pour fêter le 10ème anniversaire de notre jumelage. A cette occasion déjà, nous avons constaté que notre amitié, que le grand nombre d'amitiés personnelles entre les citoyens de Pacé et ceux de Baiersdorf et par conséquent la relation amicale entre nos deux communes étaient en bonne voie, et cela s'est poursuivi jusqu'à présent. Dans mon discours d'alors, j'avais décrit l'image d'un arbre, l'arbre symbolisant notre amitié. Il s'agissait d'un arbre fort et en bonne santé, qui, profondément enraciné, bravait les intempéries de la vie, offrait à chaque homme qui cherchait sa présence un abri et un champ de liberté lui procurant un bien-être sous son feuillage protecteur et permettait à de solides amitiés personnelles de voir le jour sous sa cime.

C'est avec plaisir que je vous rappelle aujourd'hui cette image.

Car, lorsqu'on contemple le jumelage entre Pacé et Baiersdorf, nous apercevons cet arbre et toutes les amitiés qui en sont nées.

Nous voyons de chaque côté une grande perception et une grande compréhension de l'autre. Nous ressentons tous le climat chaleureux qui existe entre les gens de votre Pacé, cher Paul, et ceux de notre Baiersdorf. Même si, dans les années passées, plusieurs personnes ont changé de fonctions dans les différents comités de nos communes, les amitiés qui se sont formées persistent et ainsi, nous n'arrêtons pas d'écrire conjointement de belles histoires dans nos vies et dans nos coeurs.

Je voudrais maintenant saisir l'occasion pour remercier Alain Chaize et Gaelle Guérin qui l'a précédé de leur engagement et leur travail exceptionnels! Merci à tous les Pacéens qui s'investissent dans le jumelage!

Les bonnes années que nous avons passées ensemble et l'accueil chaleureux qui nous a été réservé ces derniers jours à Pacé renforcent notre conviction à tous que nous sommes sur la bonne voie. Ce plaisir réciproque qui accompagne chaque rencontre est en grande partie dû à notre histoire commune, -qui, hélas, ne fut pas toujours pleine de compréhension, de respect et d'affection mutuels. Durant les deux siècles précédents, quatre événements ont marqué nos relations:

- l'occupation de l'Allemagne par Napoléon
- la guerre de 1870/71
- la Première Guerre Mondiale, nommée la Grande Guerre, causant des pertes épouvantables, surtout à la France et aussi à vous Pacéens
- et finalement, la plus grande catastrophe pour l'Europe, la Seconde Guerre Mondiale déclenchée par l'Allemagne et ayant pour conséquence la mort de millions de personnes innocentes.

Ces quatre guerres ont laissé des traces profondes dans les pensées et les sentiments des gens.

Notre histoire commune, chers amis de Pacé, est plus caractérisée par le rejet, le mépris et l'hostilité que par la compréhension, l'acceptation, la confiance et l'amitié.

Ce sont Charles de Gaulle, Konrad Adenauer, Robert Schuman et même Winston Churchill qui ont tiré les bonnes conclusions de cette histoire douloureuse et mis un terme définitif aux hostilités. Des traités internationaux ont été signés, et de nouvelles organisations comme les Nations unies, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne ont été créées. Ce sont des mesures que les Etats peuvent prendre pour assurer la paix entre eux. Mais, si on souhaite que la population soit aussi intégrée à cette évolution, il est alors essentiel que les peuples, c'est-à-dire les individus, apprennent à se connaître et à se comprendre pour qu'ils aient envie d'être ensemble comme partenaires et amis. C'est exactement ce que nous sommes en train de faire, et les plus âgés d'entre nous, auquel je compte, conscients de notre histoire commune, nous sommes investis dans le jumelage avec le désir de contribuer à la réconciliation de nos peuples. Nous avons ainsi tous ensemble entamé un nouveau chapitre dans notre relation mutuelle!

Au cours de cette belle et agréable soirée, dont nous garderons certainement un excellent souvenir, je me permets de jeter un coup d'oeil sur notre avenir commun et de partager quelques pensées avec vous.

La crise de l'euro, la crise en Crimée, la crise en Ukraine, l'Etat islamique, la guerre civile en Syrie, le Printemps arabe, etc etc – je pourrais continuer indéfiniment la liste des crises qui nous menacent. Mais, quel rapport y a-t-il avec notre jumelage, me demanderiez-vous? Et bien, ces crises nous montrent que le monde souffre. Nous, les Pacéens et les Baiersdörfer, nous nous entendons bien et nous vivons en paix à présent, nos amitiés en témoignent. Mais tout autour de nous, le monde est en effervescence. Et ces crises peuvent aussi nous toucher très vite et très subitement. Les événements de janvier à Paris, l'attentat épouvantable contre Charlie Hebdo, nous l'a clairement démontré. Chez nous en Allemagne, on a réussi à empêcher à la dernière minute un attentat à la bombe préparé par des salafistes pour le 1er mai. Nous ne serons capables de maîtriser ces crises et menaces qu'en nous montrant unis et forts.

Nous devons continuellement expliquer à tous et surtout à la jeunesse l'importance de nos valeurs fondamentales, telles que la démocratie, l'Etat de droit et le respect des droits de l'homme, et nous devons vivre ces valeurs, car ni une loi, ni le Président à l'Elysée, ou la Chancelière à Berlin ne peuvent nous l'imposer si nous ne souscrivons pas à ces valeurs.

Nous, c'est-à-dire tous ceux qui approuvent la voie actuelle vers le rapprochement entre nos peuples, avons pour mission de défendre résolument cette position contre tous ceux qui doutent et qui veulent tourner le dos à l'Europe. Si nous voulons construire une bonne Europe aux générations suivantes – et là il y a encore beaucoup de travail à faire -, il nous faut encore plus de coopération et de solidarité de la part de nos gouvernements et de chacun d'entre nous. Il faut que nous nous engagions davantage à la construction d'une Europe unie, il faut que nous assurions un bon départ à notre jeunesse, dans une Europe qui sache faire fléchir la courbe du chômage des jeunes. Je pourrais citer encore bon nombre d'exemples, mais je ne veux pas m'engager dans un discours sur la politique européenne, d'autres occasions se présenteront. Cependant, chers amis, nous devons être conscients que notre réunion amicale de ce soir est le fruit de l'esprit de réconciliation initié par De Gaulle, Adenauer, Schuman et Churchill.

Dans les années et décennies à venir, nous nous rencontrerons régulièrement pour vivre, discuter et prendre de bonnes décisions ensemble. Tout en gardant en mémoire notre passé, nous nous efforcerons de tout cœur de bâtir une bonne Eu-

rope pour nous tous et pour tous ceux qui nous suivront. Nous subirons certes des revers et des échecs, mais nous ne devons jamais abandonner l'idée d'une Europe communautaire et laisser le champ libre aux douteurs et sceptiques et encore moins les suivre.

Personnellement je suis heureux – et j'espère que vous partagez ce sentiment – du chemin parcouru ensemble, et ma joie augmente à l'idée de tout ce que nous pouvons encore réaliser ensemble. Ne renonçons pas à ce projet ayant comme but une Europe où il fait bon vivre!

Vive l'amitié entre Pacé et Baiersdorf!

Vive une Europe où il fait bon vivre et où on se sent chez soi!